

Le Creusot

Marielle Teyre Kirat a redonné vie à l'ancien foyer espagnol

Dans le quartier Foch, Marielle Teyre Kirat a fondé La cour vive, un espace créatif, récréatif et humain, où se croisent depuis 2024 des entreprises, des familles, des associations ou encore des artistes.

L'ancien foyer espagnol, bâtiment emblématique devenu vétuste et austère, déserté après la Covid a subi une métamorphose depuis son acquisition par Marielle Teyre Kirat et son compagnon Jérôme Chapelon. Séduits par son potentiel avec sa cour centrale, ils l'ont acheté au diocèse en 2022 « pour ramener la campagne à la ville, recréer l'esprit d'une place de village, où la vie s'organise, se rencontre et se partage, dans une atmosphère à la fois poétique et chaleureuse, que je souhaite fidèle à ma personnalité », appuie l'entrepreneuse, dont la ténacité a eu raison des obstacles.

Deux ans de travaux

Pendant plus de deux ans, le



Marielle Teyre Kirat et son compagnon Jérôme Chapelon ont métamorphosé l'ancien foyer espagnol. Photo J.F.

couple a conçu, dessiné, transformé et végétalisé le parking en un jardin, devenant à la fois maître d'œuvre, designer, décorateur, dans une logique de réemploi maximal. Et début 2024, La cour vive a ouvert ses

portes.

Mais alors, pourquoi ce nom ? « Le nom s'est imposé naturellement. "La cour", parce que c'est là que tout se passe. Et "vive", parce qu'il fallait un mot vibrant, porteur d'énergie et

d'espérance », explique la cheffe d'entreprise, qui donne à « Vive » une résonance plus intime. « C'est un hommage au poète creusotin Christian Bobin, figure spirituelle et littéraire profondément attachée à

ce quartier. Son livre *La plus que vive*, est un chef-d'œuvre d'amour et de résilience. En donnant ce nom à mon projet, dans son quartier, j'ai voulu lui rendre hommage et honorer ses valeurs. »

Une collaboration avec des partenaires

Marielle Teyre Kirat exerce en autoentreprise, pour un modèle souple et collaboratif. « Je travaille main dans la main avec les professionnels du territoire. Les restaurateurs, traiteurs, pâtisseries, décorateurs, fleuristes, photographes etc., pour imaginer des événements uniques, adaptés aux projets et aux budgets de chacun. De jour comme de nuit, l'endroit vibre d'une énergie particulière, en redonnant vie aux murs autant qu'aux liens entre les gens », souligne la visionnaire, qui a voulu créer une offre unique au Creusot, avec des salles modulables, une orangerie jardin d'hiver, des terrasses couvertes, un office traiteur et un grand gîte de trois chambres.

● Joëlle Fernandes (CLP)

À La cour vive, on « crée du lien et on fait du beau avec du vrai »

« Chaque semaine, La cour vive s'anime au rythme des événements. En septembre et octobre, j'ai notamment accueilli un séminaire d'entreprise, les 20 ans d'une école de chant, des anniversaires de 3 à 90 ans, des noces d'or, une soirée dédiée aux véhicules vintage et une fête d'Halloween », énumère Marielle Teyre Kirat.

Un projet avec les commerçants

« Le 16 novembre lancera la première édition d'une journée femmes du monde. Et prochainement, La cour vive s'associera aux commerçants de la rue Foch pour une animation de Noël et la projection d'un film culte », confie celle qui se décrit avant tout comme une femme de lien.

« Fille d'hôtelier-restaurateur en Ardèche, j'ai grandi dans un univers d'accueil et



La cour vive accueille différents événements, comme ici, une fête d'Halloween. Photo J.F.

de convivialité avant d'explorer le monde de l'entreprise, d'abord en région lyonnaise puis au Creusot. » Titulaire d'un diplôme d'études supérieures spécialisées de marketing international, elle a mis son expertise au service

du développement économique de la communauté urbaine Creusot Montceau (CUCM). « Entrepreneuse dans l'âme, j'ai fondé ensuite Aqualogis, une entreprise pionnière dans la conception de maisons flottantes écolo-

giques. »

De nombreux engagements

Elle a présidé le pôle femmes de la confédération générale des petites et moyennes entreprises

(CGPME 71), avant de diriger l'hôtel-restaurant *Le Pré* au Bois à Saint-Eusèbe. Aujourd'hui vice-présidente du conseil de développement durable de la CUCM et de l'association Écosyn, un réseau de compétences qui met en valeur l'habitat responsable, elle continue de défendre un modèle de développement local cohérent, partenarial et durable, au sein de La cour vive, fidèle à son credo : « Créer du lien, donner du sens, et faire du beau avec du vrai. »

● Joëlle Fernandes (CLP)

Micro-entreprise La cour vive : location de salles et gîte aménagés dans l'esprit « place de village », pour les vacances, événements familiaux, festifs, professionnels, associatifs. 7 avenue du Cimetière Saint-Charles, 71200 Le Creusot - 06 80 02 92 36 - E-mail : lacourvive@gmail.com - Site : Lacourvive.fr - Facebook : Lacourvive